

de teinte claire. La relation des tons s'établit ainsi dans une gamme tendre au centre, avec la partie inférieure du vêtement du more et la blancheur satinée de la robe de Desdemona. Ce foyer de clarté s'encadre de teintes robustes fournie par le manteau de Brabantio et la console du fond, à droite ; par le buste d'Othello et un léger voile d'ombre à gauche.

Bien que la pièce soit un peu remplie, il n'y a pas, à vrai dire, abus de l'accessoire. Le livre et la mandoline indiquent les occupations du sénateur et de sa fille pour charmer leurs heures de loisir ; ces deux objets donnent l'idée d'une situation antérieure à celle qui est représentée, ils ont une valeur subjective dont l'effet amplifie, étend rétrospectivement l'action de la scène. Le pli dans le tapis, près du pied d'Othello, indique la mobilité, l'agitation du personnage ; cela n'a l'air de rien, mais ce n'en est pas moins une note de vie, de mouvement et qui rompt à propos la symétrie de l'ameublement.

Un autre détail a ici une grande importance. Je veux parler de la niche, avec l'image de Madone, devant laquelle une lampe est suspendue. Ces accessoires rehaussent singulièrement le caractère de la scène qui, à première vue, apparaît mondaine, profane. Dès lors, une atmosphère grave, austère, plane au somptueux *retiro*. Dans la demeure de la belle et gracieuse Desdemona, l'on sert Dieu et l'on prie.

* * *

En manière de conclusion, quelques lignes sur l'origine du drame dont Carl Becker a retracé sur la toile un des épisodes, seront peut-être agréables au lecteur.

La création des caractères et la peinture des passions appartiennent à Shakespeare. Sauf le dénouement, qui ne pouvait convenir à la scène, toute la trame du poème est empruntée à une nouvelle italienne de Giral di Cinthio, dont voici le précis :

Il y avait à Venise un More très brave que sa valeur et ses succès dans plusieurs expéditions militaires avaient fait distinguer de la République, au point de lui confier le commandement des troupes. La renommée de sa bravoure et de ses exploits enflamma pour lui une jeune vénitienne aussi belle que sensible ; elle se nommait en réalité Desdemona. Le More fut épris de sa rare beauté ; ils s'unirent malgré la répugnance et la position du père de la jeune fille.